Une potion pour ta vie

par

Aylina et Isatis

1. Intro

2. Papa...

3. Premier contact

4. Prends ma main

Intro

Bon, voila la présentation d'"Une potion pour ta vie" presque telle que je l'ai moi-même découverte... En fait, j'ai deux disclamers à faire pour cette fic :

Disclamer 1 : l'univers appartient à JKR. Je n'ai créé aucun personnage et me suis contentée de faire suivre aux siens un chemin différent de celui qui est décrit dans les livres.

Disclamer 2 : Si je suis l'autrice de cette fic, ISATIS en est la scénariste. Je ne fais que répondre à un défi qui m'a beaucoup plu et l'idée est entièrement à la demoiselle ! ^^

oooOoooOOOoooOooo

Draco, enfant, rêvait d'avoir un vrai ami, pas un de ces larbins qui devaient l'apprécier pour que leurs pères fassent de bonnes affaires.

Son père, parlons en, c'est un homme froid et dur qui n'a eu Draco que par devoir, il apprécie sa femme qui est du même acabit que lui, mais veut un fils à son image et se montre intransigeant et inflexible avec lui.

Et puis Draco rencontre un peu avant sa rentrée à Poudlart, chez Mme Guipure, un petit garçon chétif avec de grands yeux verts qui semblent s'émerveiller de tout autour d'eux. Ce garçon lui semble d'une certaine manière lumineux, de cette lumière qui a toujours manqué à sa propre vie.

Tout cela attire terriblement Draco, ce garçon, il le veut ! Il faut que cet enfant soit son ami.

Seulement voilà, le jour de la rentrée, Draco découvre qu'il s'appelle Harry Potter et que celui-ci décide de le rejeter.

Alors Draco décide de lui faire payer de l'avoir laissé seul dans le froid et le noir de sa vie en devenant son pire ennemi à Poudlard.

Des années après, Draco se dit que pour être aussi éclatant de vie, Harry doit avoir eu une existence de rêve, une vie que lui n'a jamais eu et qu'il espère désespérément.

Pour pouvoir goûter un peu à cette joie de vivre, il se fait une potion qui lui permet de voir en tant que spectateur la vie de Harry Potter pendant ses nuits.

Il va alors découvrir le bébé aimé et désiré qu'il avait été, puis la terrible nuit du 31 octobre, l'arrivée chez les Dursley, l'inimité de ceux-ci, puis l'âge augmentant les tâches toujours plus dures à faire, les abus aussi (coups de ceinture, sexuels...), les drôles de manifestations magiques qui sont incomprises et punies sévèrement, puis l'arrivée miraculeuse de Hagrid, de Ron son premier ami et enfin d'un petit con arrogant qui insulte le-dit premier ami, ces années à poudlard, Voldemort, Sirius, la mort de Cédric, le retour de Voldemort, ses cauchemars, la mort de Sirius, les premières expériences sexuelles de Harry avec les deux sexes, il semblerait qu'il soit bi... En résumé sa vie, mais pas du tout celle qu'il s'était imaginée...

Il comprend que cette soif de vie et de lumière de Harry lui sert à compenser son histoire trop malheureuse. Alors progressivement il va chercher à se rapprocher de Harry. Cet homme à la fois si fragile et si fort dans sa façon de faire face à son passé, de le dépasser et de vivre le plus heureux possible. Cet homme qui l'attire, comme une flamme attire le papillon de nuit.

Malgré toutes ces découvertes, Draco ne se voit pas expliquer à Harry qu'il a violé son intimité au point de connaître toute sa vie. Leur rapprochement est donc lent et pas sans heurts. Cependant ces deux enfants, blessés au fond d'eux vont pouvoir se comprendre et guérir leurs blessures.

Voila une tite intro et tout de suite... Le premier chapitre...

Papa...

A quatre ans...

Drago descendit du balais-jouet que son père lui avait offert le matin même. Les deux autres se posèrent juste derrière lui en riant. Ils étaient bien les seuls à s'amuser.

- Ho, allez Drago, encore un tour ! On pourrait aller jusqu'au village et effrayer les moldus !

Drago jeta un oeil ennuyé à la fille qui venait de parler. Il n'avait que quatre ans, mais déjà son visage reflétait la mine hautaine qu'affectionnait tant son père.

- Mais si tu veux pas, tu sais, on n'est pas obligé d'y aller.

Cette fois, c'était le garçon qui avait prit la parole, tout en jetant un regard furieux à la fillette pour lui faire comprendre de se taire. Cette attitude était désespérante. Théodore Nott donna un grand coup de coude dans les côtes de Millicent Bulstrode. Drago secoua la tête et leur tourna le dos sans plus leur lancer ne serait-ce qu'un regard.

Le petit blond savait très bien pourquoi ces deux là se montraient aussi prévoyants. Leurs pères étaient dans leur salon, et Drago savait que quand quelqu'un venait dans cette pièce, des choses très importantes d'adultes se préparaient. Son papa lui avait expliqué que cette fois c'était grave et qu'il ne fallait surtout pas le déranger. Mais cela faisait plus de trois heures que les enfants jouaient dans le jardin et il n'avait pas eu à manger.

Drago savait très bien qu'il lui suffirait d'appeler Dobby pour avoir toute la nourriture dont il aurait envie, mais c'était son papa et sa maman qu'il voulait voir. Le petit garçon entra donc dans le manoir par la grande baie vitrée. La porte du salon n'était pas tout à fait fermée et il la poussa doucement pour pouvoir se glisser dans la pièce. Un frisson le parcourut quand il passa les protections magiques que son père avait levées. Les rideaux étaient fermés et la pièce sentait la poussière. Un plateau d'argent était posé sur la table sur lequel trônait des dizaines de petites fioles de cristal dont le contenu aux couleurs vives tournoyait sur lui-même. Drago se laissa distraire quelques minutes par le spectacle de ces drôles de choses, mais son estomac le ramena vite à la réalité.

- ...sont très anciens ! Ce que vous m'offrez est bien insuffisant comparé à la vraie valeur de ces poisons.

- C'est ridicule, 25 gallions pour chaque fiole c'est largement assez ! Allons Lucius, essayer de me faire acheter des potions poussiéreuses ne pourra pas arranger nos affaires !

- Des potions poussiéreuses ? Je vous rappelle à tous les deux que même le Seigneur des Ténèbre utilisait ces potions, cela prouve leur efficacité ! Et puis loin de s'amenuiser, leurs propriétés augmentent avec le temps, ce sont des dérivés de filtres connus pour cette particularité...

- Moui... Tes arguments sont convaincants mais le fait que Celui-dont-on-ne-doit-pas-prononcer-le-nom les utilisait rend la possession de telles mixtures assez risquée. Je ne pense pas pouvoir investir 75 gallions, multiplié par le nombre de fiole, comprend que cela fait un gros budget...

- Très bien, très bien... 50 gallions...

- Qu'en penses-tu Nott ? C'est déjà plus raisonnable.

N'y tenant plus, Drago prit la parole, coupant Lucius dans sa proposiion :

- Papa, j'ai faim.

La réaction fut immédiate. La voix, presque caressante de son père un instant plus tôt, devint glaciale et ses yeux lançaient des éclairs quand ils se posèrent sur le petit garçon. Drago tenta d'amadouer son père en lui envoyant un sourire charmeur, mais cela n'eut aucun effet. **- Drago Malefoy... Je t'avais dis de ne me déranger sous aucun prétexte... Sors d'ici immédiatement...**

- Mais papa, j'ai faim... Où est maman ?

Drago savait qu'il n'aurait pas dû insister mais pour une fois, il tint tête à son père. Après tout, quand Théo ou Milicent venait voir leurs parents, ceux-ci leur donnaient des gâteaux ou les prenaient dans leurs bras alors pourquoi pas lui ?

- Dehors !

Drago passa la journée enfermé dans sa chambre, avec pour seule consolation la présence de Dobby l'elfe, de maison, qui lui avait apporté un somptueux repas, auquel le garçon ne toucha pas...

Voila, j'espère que ça va vous plaire...

Premier contact

Me revoila ! Désolée du délais, j'étais pas très concentrée ces temps-ci.
Bon, ben bonne lecture !

C'est un mensonge... Dire qu'espérer suffit... Rien n'est plus faux... Cela fait trop longtemps que j'espère... Je ne veux plus être blessé... Tu m'as fait trop mal, je ne gagnerais rien à attendre... père...

oooOooo

Drago Malefoy avait 11 ans et sa mère avait décidé de l'amener sur le chemin de Traverse pour faire ses achats. En effet la lettre de Poudlard lui annonçant la date de la rentrée était arrivée il y a deux jours, ce qui avait emplit le garçon de fierté sans émouvoir son père le moins du monde.

Le blond émerveillé pénétra dans une boutique sentant le vieux bois. Un vieil homme ridé s'approcha des nouveaux venus et leur proposa son aide.

- Essaye de bien choisir ta baguette, siffla Narcissa. **Nous serions réellement déçu que tu ne puisses pas obtenir une matière noble. Qui plus est depuis des générations, les mâles aînés de la famille Black possèdent tous un ventricule de dragon au coeur de leur baguette. Sois digne de ta lignée.**

- Allons madame, ne faite donc pas peur à cet enfant, il ne pourra rien décider. C'est la baguette qui choisi son propriétaire et non l'inverse... Je vous l'ai expliqué quand vous-même êtes venue acheter votre première baguette... Je m'en souviens comme si c'était hier. 35cm, bois d'orme écaille de dragon, légère, parfaite pour lancer des sorts précis, n'est-ce pas ?

Narcissa Malefoy se renfrogna d'avoir été ainsi interrompue et ne se souvenait que trop bien du jour où elle et sa soeur avaient acheté leurs baguettes. Ainsi que du fait que celle-ci en avait obtenu une en chêne, essence de loin supérieure à l'orme...

Drago qui avait de prime abord été intimidé par l'aspect de vieux sage du vendeur, se trouva en partie rassuré. Si sa baguette n'était pas aussi belle que le souhaitait son père, il pourrait lui dire que ce n'était pas sa faute. Le garçon se secoua intérieurement : il ne s'excuserait pas du choix effectué par un bout de bois, aussi magique soit-il.

- Viens mon garçon, viens. Essaye celle-là.

La baguette de bois sombre pesait un peu lourd dans la main du petit blond et il ne la secoua qu'à contrecoeur, craignant qu'un geste trop brusque ne fasse exploser l'objet de cristal qu'il visait. Rien ne se passa. Drago reposa la baguette dans les mains ridées d'Olivender et saisit la suivante qu'il lui présenta. Sa mère semblait fière que le vieil homme hésite dans ses choix, cernant difficilement son fils chéri, si noblement impassible. Là encore, le contact du bois ne sembla pas agréable au garçon. Rugueuse, tordue et trop courte, elle ne lui convenait pas du tout. Et encore une fois, rien ne se passa. Plusieurs baguettes passèrent entre ses mains, sans résultat, jusqu'à ce qu'Olivender lui en tende une, longue, fine légère... Le bois clair avait une douceur que Drago n'imaginait pas. Ce n'était plus un vulgaire bout de bois, mais une baguette dans laquelle s'engouffrait sa magie, harmonieusement et sans accros.

- Je vois, vous avez trouvé votre baguette monsieur Malefoy. 30 cm, bois d'aubépine et crin de licorne, elle vous accompagnera magnifiquement lors de duels car c'est un alliage qui permet un enchaînement de sorts très rapide sans affaiblissement du flux magique.

Le vieil homme tendit à Drago sa baguette qu'il avait soigneusement emballée dans un écrin aux couleurs discrètes. Le petit garçon regarda sa mère mais baissa aussitôt les yeux. Il n'y avait pas de ventricule de dragon dans l'objet magique et même si elle lui paraissait merveilleuse, sa première baguette était loin de convenir aux exigences de sa mère... Tant pis...

- Viens maintenant, on va t'acheter des robes pour l'école.

Elle avait parlé d'un ton sec et froid, sans regarder son fils. Ils sortirent de la boutique d'Olivender et entrèrent chez madame Guipure. Drago fixa un instant son regard sur le géant qui attendait devant la vitrine en portant une cage dans laquelle une superbe chouette blanche se balançait en regardant les passants déambuler. Cependant, il se reprit bien vite. Si sa mère le surprenait à observer un homme visiblement issu des basses castes, il risquait de gros ennuis... encore.

Ils furent immédiatement pris en charge par une jeune femme qui emmena Drago sur un tabouret pour lui faire essayer

des robes qu'elle reprit pour qu'elles soient exactement à sa taille. En attendant, une autre vendeuse avait attiré sa mère dans les rayons de robes pour sorcières en ventant la blondeur de sa chevelure qui serait teeelement mise en valeur par le cyan de telle ou telle tenue coûteuse !

Drago se mit vite à s'ennuyer, jusqu'à ce qu'il remarque un garçon un peu plus loin, lui aussi en plein essayage. Il était maigre, comme si il n'avait pas toujours mangé à sa faim. Pourtant les égards que mettait la tenancière à s'occuper de lui tendaient à montrer qu'il était de sang noble. Sa mère ne lui en voudrait pas d'avoir parlé avec un enfant de son milieu. L'étrange garçon semblait émerveillé par tout ce qui se passait. Aussi Drago décida-t-il de l'aborder en lui parlant du géant qui l'avait impressionné et que l'on apercevait entre les mannequins de la vitrine. Etrangement, il avait la sensation que le sorcier, apparemment un peu moin âgé que lui, ferait un bien meilleur ami que tous ces gamins qui lui tournaient autour pour son nom.

- Salut, je m'appelle Drago. Tu vas aussi à Poudlard pour la première fois cette année ?

- Oui...

"Il n'est pas très bavard..."

- Dis, tu as vu le gros balourd là-bas, devant la vitrine !

- ...

- Par contre la chouette est magnifique, j'espère que ce n'est pas pour lui qu'il l'a acheté. Probablement pas, vu sa tête, c'est sûrement un domestique !

- ...

- Tu ne dis rien ? Tu ne la trouves pas superbe cette chouette ?

- Si, si. Bon, il faut que j'y aille.

Le garçon sauta au bas de son tabouret et sorti en courant presque après avoir payé ses robes. Drago resta seul. Il ne comprenait pas. Qui était ce garçon ? Pourquoi était-il partit si soudainement ? Tout ce que le blond savait, c'est qu'il avait enfin trouvé quelqu'un qui lui paraissait interessant et que cette personne venait de partir sans même donner son nom. Un peu perplexe, Drago se dit qu'ils auraient tout le temps de se retrouver et de se connaître quand ils seraient à Poudlard.

Un sourire flottait sur ses lèvres quand sa mère revint vers lui, qu'il s'empressa de cacher sous son masque impassible, marque de fabrique des Malefoy.

- On rentre. Allons annoncer à ton père que tu as trouvé... ta baguette.

Elle avait prononcé ce dernier mot avec un reniflement sonore, marquant sa désapprobation.

Ce soir-là, Drago passa un des pires moments qu'il avait eu à subir depuis longtemps. En sortant du grand salon pour aller se coucher, il entendit le début de la conversation de ses parents mais partit avant d'entendre la suite. Il avait suffisamment supporté de remarque acerbe pour la soirée :

- Je t'avais dis qu'on aurai mieux fait de ne pas avoir d'enfant. Il est indigne de la lignée ! Nous aurions dû attendre !

- Tu sais très bien ce qu'en auraient pensé les autres. Nous ne pouvions...

Avant de s'endormir, Drago n'avait qu'une seule pensée en tête :

« Vivement que je puisse retrouver le garçon d'aujourd'hui. Lui au moins m'appréciera. J'en suis sûr... »

Voila ! Mon modeste chapitre ! C'est vrai que c'est pas très long tout ça...

J'espère qu'il vous a plu !

Biz, à bientôt !

Prends ma main

Bonjour, bonjour, je ne sais pas si ceux et celles qui attendaient la suite ne sont pas morts en chemin mais voila enfin un nouveau chapitre pour vous.

Juste une petite note, certains passages seront des copiés/collés des livres, notamment certains échanges entre Harry et Draco, c'est normal, je n'ai pas pour vocation à réécrire les livres, qui sont très bien comme ils sont, mais juste à ajouter un point de vue différent, celui de Draco, jusqu'à un certain point où là, il y aura de vrais changements. Pas avant la six ou septième année. Ne soyez donc pas choqués de retrouver des dialogues mots pour mots identiques aux livres.

Bonne lecture et si vous avez des remarques toutes les reviews que vous aurez le courage d'écrire seront les bienvenues. ;)

oooOOOooo

Draco surveillait Dobby d'un oeil critique tandis qu'il rangeait les dernières affaires dont il aurait besoin pour sa première année à Poudlard. Cependant, dès que Narcissa tourna des talons et sortit de la chambre, le garçon se détendit et passa à l'elfe les quelques livres et objets personnels qu'il n'était pas censé amener. Un grand sourire se dessina sur ses lèvres au moment de la fermeture de la malle : ça y est, il était prêt à quitter le manoir, à oublier un temps les obséquiosités familiales et à profiter de nouveaux horizons à Poudlard. Par-dessus tout, il était fin prêt à retrouver ce garçon dont il voulait se faire un ami. Un vrai.

Jetant un oeil à la pendule, il vit qu'il était bientôt l'heure de prendre la poudre de cheminette. Il en fit part à Dobby avant de se reconstituer un masque froid et de descendre rejoindre sa mère qui l'accompagnerait à la gare, suivit de près par l'elfe et sa malle. Passant devant le bureau de son père, il s'arrêta un instant, hésita, puis se décida à entrer. Lucius, absorbé par ses documents, ne leva même pas la tête.

- Père, je m'en vais, je suis venu vous saluer avant mon départ, fit Draco d'une voix guindée qui sonnait faux à ses propres oreilles. Lucius lui jeta un regard avant de déposer plumes et parchemins, croisa les mains sur son bureau puis :

- Fils, sache que je n'exige pas moins que l'excellence de ta part. Certaines matières plus que d'autres doivent attirer ton attention, les sortilèges, la défense contre les forces du mal, bien que je n'approuve pas le but de ce cours il te sera utile de savoir te défendre et je me chargerai personnellement de t'apprendre les sorts offensifs qu'ils négligeront. Par ailleurs, les Malefoy ont toujours été connus comme de grands préparateurs de potions, je serais donc extrêmement déçu si tu ramenais ne serait-ce qu'une note au-dessous de l'optimal. Prends garde à tes fréquentations également, il est hors de question que tu souille l'honneur de notre maison en batifolant avec des sang-de-bourbes ou autres traitres à leur sang. Méfie-toi également de certains sang-purs, la vie dans les basses castes de la société appauvrit la noblesse du sang et ils ne valent pas mieux que ces amoureux des moldus...

Draco avait écouté la tirade de son père sans broncher. Il ne comprenait pas vraiment ce que les moldus et les sorciers issus de leurs familles avaient de moins qu'eux mais son éducation avait fini par prendre le dessus et, sans trop savoir pourquoi, il était tout à fait d'accord avec son père. Il rassura ce-dernier sur ses intentions de donner le meilleur de lui-même puis tourna les talons. Au moment où il franchissait la porte, Lucius ajouta :

- Oh et, Draco, il y a un garçon que tu connais fort bien qui rentre à l'école en même temps que toi cette année, Harry Potter. Je veux que tu le trouves dans le train et que tu tentes de t'en faire un « ami ». S'il pouvait échouer à Serpentard, il serait plus aisé de s'occuper de son cas plus tard... Et... vu que je m'attends à être déçu par tout le reste, fais au moins cela bien...

Draco continua d'avancer pour rejoindre sa mère sans un regard en arrière. Il la trouva devant la cheminée, l'attendant avec impatience, ou en tout cas ce qui y ressemblait le plus chez cette femme hautaine et distante.

- Enfin, un *gentleman* de la haute société ne doit jamais être en retard, surtout quand il fait attendre une dame et pire encore une dame de mon rang... Dépêches toi, j'ai d'autres choses à faire après ton départ.

Le garçon ne répondit pas et se contenta d'encaisser les critiques en attrapant la poignée de poudre de cheminette qui le libèrerait bientôt de tout cela. Il la lança dans l'âtre en prononçant distinctement « gare de Londres, quai 9¾. » puis pénétra dans les flammes devenue émeraude.

« Tiens, c'est la couleur des yeux du garçon », se disant cela, Draco se rendit compte qu'il connaissait la couleur de ses



yeux sans même y avoir porté attention.

Un nuage de vapeur et un joyeux brouhaha accueillit les Malefoy, tirant un sourire imperceptible au plus jeune et un reniflement désapprobateur à sa mère.

- Elfe, va mettre la malle de mon fils dans un wagon, tu lui montreras où tu l'as installé, puis tu rentreras immédiatement au manoir, me suis-je bien fait comprendre ?

- Oui maîtresse, répondit Dobby en s'inclinant si bas que son gros nez s'écrasa au sol, avant de partir vers le train.

- Bien, Draco... Tu vas te retrouver loin de nous pour la première fois, j'espère que ces années que ton père et moi avons sacrifiées à t'éduquer ne seront pas veines. Comportes toi comme un homme de ton rang, ne fréquentes pas d'inférieurs. Tu te dois également d'être le meilleur en tout, reste digne en toute circonstance, un Malefoy ne baisse jamais les yeux et lorsqu'il veut quelque chose il l'obtient, quoi que ce soit et quelques soient les moyens pour y parvenir. Maintenant vas et ne nous déshonore pas.

Tout ce que Draco put répondre fut un « oui mère » docile. Mais il pensait déjà à toute autre chose, son regard parcourant la gare à la recherche d'une touffe de cheveux noirs et de deux grands yeux verts. Il ne vit même pas Narcissa s'en aller en transplanant, tout à son espoir de retrouver le garçon de chez Mme Guipure. Il ne vit pas non plus Dobby s'approcher de lui, ni ne l'entendit l'appeler avant qu'il ne tire sur la manche de sa robe de sorcier.

- Le jeune maître semble perdu dans ses pensées, veut-il que j'attende avant de lui montrer sa place ?

Un instant, Draco pensa à accepter et à lui demander de chercher avec lui mais sachant quelle serait la colère de ses parents si l'elfe n'était pas rentré quand ils auraient besoin de lui il fit non de la tête et le suivit. Après tout, il pourrait toujours redescendre du train pour tenter de repérer l'autre (« Vivement que je sache au moins son nom »). Une fois bien installé et Dobby disparu dans un pop sonore, il se dirigea vers la porte de son compartiment, mais avant d'avoir pu la franchir, deux montagnes humaines lui barrèrent le chemin. Draco les regarda, tentant de garder son air hautain et sûr de lui, malgré la facilité qu'ils auraient à l'aplatir contre le mur et le fait qu'il devait lever la tête pour pouvoir voir leurs yeux.

- Et, je peux savoir qui vous êtes ? demanda-t-il d'une voix traînante tout en calculant les chances qu'il avait de passer entre eux sans dommages s'ils souhaitaient en découdre.

- Moi c'est Crabbe, lui c'est Goyle et toi c'est Malefoy.

- Je sais qui je suis merci, répondit Draco en levant un sourcil sarcastique, visiblement ces deux-là n'avaient pas inventé l'eau tiède. **Ce que je veux savoir c'est qu'est-ce que vous faites là, devant moi.**

- Ben... On vient avec toi.

- Non merci je n'ai pas besoin de chaperons. Draco essaya de contourner les deux garçons, sans grand succès. **Est-ce que vous voulez bien avoir l'amabilité de sortir de mon chemin ?**

A son grand étonnement, ils s'écartèrent et le laissèrent passer. Cependant, sitôt qu'il fut dans le couloir, il les retrouva derrière lui, fermant la marche comme s'ils avaient reçu pour mission de veiller à ses arrières, ce qui était fort probable si ces deux-là venaient d'une famille de l'entourage de son père. Levant les yeux au ciel, il décida de faire comme si de rien n'était, d'autant plus que l'heure avançait et qu'il avait de moins en moins de chance de trouver l'autre dans la foule plus dense que jamais qui s'agglutinait sur le quai. Il regarda par toutes les vitres alentour avant de descendre, mais au moment où il allait franchir la porte, un sifflet strident retentit et elle se ferma toute seule : le train allait démarrer.

Enervé, Draco fit demi-tour pour aller dans son compartiment le temps que tout le monde s'installe, il pourrait alors faire un tour dans le train en jetant un oeil dans les wagons. Il se retrouva nez-à-nez avec les deux gorilles qui le fixèrent étonnés de son humeur, avant de s'écarter prudemment devant la menace qui emplissait les yeux du blond.

Une bonne heure et quelques wagons plus tard, Draco cherchait encore, toujours affublé de ses deux nouveaux toutous.

- **Tu cherches quelqu'un ?** demanda Crabbe faisant ainsi preuve d'un sens de l'observation à toute épreuve.

- Oui.

- Qui ?

- Je ne sais pas, tu as fini avec tes questions ? Si tu ne veux pas être là, tu n'as qu'à retourner t'assoir, je ne vous ai jamais demandé de me suivre !

- En tout cas si c'est Harry Potter on a commencé par le mauvais côté du train il est dans un compartiment deux wagons plus loin, ajouta-t-il comme si de rien n'était.

Sur le point de le remettre à sa place Draco repensa à la demande de son père et décida de s'occuper de cela rapidement avant de continuer ses recherches, après tout il pouvait aussi bien regarder par les portes ouvertes en se dirigeant vers Potter. Arrivés devant le compartiment désigné par Crabbe, quelle ne fut pas sa surprise de voir que le garçon du chemin de traverse n'était autre que Harry Potter. Surpris de sa chance, pour une fois les intérêts de son père et les siens se rejoignaient, il prit quelques secondes pour réfléchir. Le sauveur du monde sorcier (« rien que ça ») avait dû être élevé avec tous les égards et il devait être familier de la haute société, il connaîtrait sûrement le nom des



Malefoy. Il décida donc de jouer la carte de sa famille et se façonna un masque d'aristocrate pour l'occasion. Il l'observa un instant avant d'entrer et constata une fois de plus son regard brillant de curiosité et son grand sourire. Il discutait avec un autre garçon et sa voix lui parvenait par bribe, une voix chaude, agréable quelque part, rassurante.

- Alors c'est vrai ? lança-t-il. On dit partout que Harry Potter se trouve dans ce compartiment. C'est toi ?

- Oui, dit Harry.

Voyant qu'il jetait un regard suspicieux aux deux molosses qui le collaient :

- Lui c'est Crabbe et l'autre Goyle, ajouta-t-il d'un air détaché. Moi je m'apelle Malefoy, Drago Malefoy.

L'autre garçon eut un rire des moins discret, furieux que l'on se moque de lui devant Harry, il tourna les yeux vers lui.

- Mon nom te fait rire ? Inutile de te demander le tien. Mon père m'a dit que tous les Weasley ont les cheveux roux, des taches de rousseur et beaucoup trop d'enfants pour les nourrir.

Il se tourna à nouveau vers Harry.

- Fais bien attention à qui tu fréquentes, Potter. Si tu veux éviter les gens douteux, je peux te donner des conseils.

Malefoy lui tendit la main, mais Harry refusa de la serrer.

- Je n'ai besoin de personne pour savoir qui sont les gens douteux, dit-il avec froideur.

Les joues pâles de Draco rosirent légèrement. La colère, l'incompréhension, la tristesse, la déception se mêlèrent toutes à la fois dans son esprit. Sans plus prendre garde à ce qu'il disait ou aurait dû faire pour contenter son père, il se mit à le provoquer et à insulter Weasley.

Plus tard, il se retrouva dans son compartiment sans trop savoir comment il y était retourné. Il n'avait que vaguement conscience de ce qui s'était passé de l'autre côté du train et regardait à présent d'un air morne Goyle se tenir le doigt. La porte s'ouvrit laissant apparaître la silhouette d'un garçon et d'une fille de son âge.

- Tiens, tiens, tiens... Regardez qui voilà, le fils Malefoy en personne, fit le garçon d'un air narquois. **Je vois que tu t'es déjà trouvé des gardes du corps. Il te manque peut-être un ou deux serviteurs non ? Qu'en dis-tu Pansy ?**

- Je suis même étonnée que sa chère maman n'ai pas envoyé une armée d'elfes de maison pour veiller à ses petits soins, répondit ladite Pansy en ricanant. **Comment ce petit chou doré va-t-il bien pouvoir vivre sans personne pour s'occuper de lui ?**

Draco ferma les yeux une fraction de seconde puis les rouvrit, le visage impassible.

- **Et à qui ais-je l'honneur ?**

- A des gens à qui tu as pourri la vie, répondit la fille. **Combien de fois a-t-on entendu « le fils Malefoy, lui, fait déjà ceci ou cela » « Oh moi ma fille elle arrive à peine à faire ça comme ça alors que lui... » « C'est un modèle pour tous les enfants de sang-purs et bla bla bla et bla bla bla »**

- Quelle coïncidence, moi il m'avait semblé entendre « tu sais la petite Parkinson, elle sait déjà calligraphier à son âge, ce n'est pas avec les pattes de mouche de notre fils qu'il pourra un jour espérer faire quoi que ce soit dans ce domaine », répondit amèrement Draco avant de tourner son regard vers le garçon. **Ou alors « le jeune Blaise paraît déjà très à l'aise sur un balais, avant que notre fils ne réussisse à décoller, il faudra inventer un balais avec harnais de sécurité et bouées ». Je ne me trompe pas sur les personnes, n'est-ce pas Blaise Zabini et Pansy Parkinson ?**

Les nouveaux venus avaient l'air tellement choqués que l'idole de leurs parents ai subis la même chose de leur part qu'ils ne purent dire un mot de plus.

- Et si vous veniez vous assoir au lieu de rester là ?

Harry Potter fut envoyé à Gryffondor tandis que Draco, ses toutous ainsi que ses deux nouveaux acolytes allèrent à Serpentard. Il ne parla pas beaucoup pendant le festin, se contentant de ruminer sa déception tout en regardant de loin la joie qui régnait autour de Harry. Les rires lui parvenaient en lui vrillant les oreilles comme autant de coup de poignard lui rappelant combien il avait souhaité pouvoir les partager avec le brun. A la fin de la soirée, il était décidé, il prit Blaise et Pansy à part et, s'appuyant sur la haine que se vouaient Gryffondors et Serpentards de toutes générations, il les convainquit de faire de la vie des rouge et or un enfer.

- ...surtout Potter et ceux qui l'entourent car après tout, c'est leur nouvelle star et c'est en frappant là où ça fait mal que l'on blessera le plus grand nombre.

« Un Malefoy obtient toujours ce qu'il veut. Si je ne peux pas t'avoir Harry, alors je vais te faire souffrir. Peu importe les moyens, tu seras renvoyé ou alors tu en verras de toutes les couleurs si tu restes mais tu me le payeras... Tu regretteras de m'avoir laissé seul dans le noir... Potter. »

Edit : Mon dieu relecture presque 4 ans plus tard et je corrige fautes sur fautes :'D

Les autres fictions de Aylina :

Immortel *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1731.htm*

La Panthère Sombre *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1162.htm*

L'union des maisons *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1202.htm*

Mutation *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1163.htm*

Les autres fictions de Isatis :

mes défis twilight *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2422.htm*

je vous lance un défi *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-239.htm*

Destin controlé...? *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-243.htm*